

ESTIMATIONS DES TAUX D'ACTIVITE:
PAYS ET TERRITOIRES DE L'ASIE (1950 - 1990)

Dans le cadre de la préparation de la quatrième édition des *Evaluations et projections de la population active*, le Bureau de Statistique du BIT procède actuellement à l'établissement des estimations des taux d'activité, par sexe et par groupe d'âge, et de la répartition par secteur d'activité économique selon le sexe, pour chaque pays ou territoire du monde qui, en 1990, a atteint ou dépassé les 200.000 habitants.

Le présent article contient les estimations en question de 1950 à 1990, pour les pays et territoires de l'Asie à l'exclusion des républiques de l'ex-URSS. Ces dernières font l'objet d'une estimation séparée diffusée par le BIT: Estimations de la population active pour les quinze pays de l'ex-URSS pour les années 1950, 1959, 1970, 1979 et 1989 (*Bulletin des statistiques du travail 1994-2*, BIT, Genève, 1994). Les estimations correspondantes des autres grandes subdivisions géographiques, à savoir l'Afrique, l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Océanie, paraîtront dans les prochains fascicules du *Bulletin*.

Ces estimations annulent et remplacent celles diffusées dans les précédentes éditions des *Evaluations et projections de la population active*, à savoir: *Projections de la main-d'oeuvre, 1965-85* (première édition Genève, 1971), *Evaluations et projection de la main d'oeuvre, 1950-2000* (deuxième édition, Genève, 1977) et *Population active, 1950-2025* (troisième édition, Genève 1985). A noter cependant que pour un nombre très limité de pays, ces données peuvent, le cas échéant, être modifiées dans la mesure où des renseignements plus complets et détaillés devaient parvenir au Bureau de statistique avant la diffusion de la quatrième édition prévue fin 1995, pour les éléments chiffrés, et milieu 1996, pour la méthodologie.

La définition de population active retenue est conforme à celle adoptée par la 13e Conférence internationale des statisticiens du travail en 1982 et analogue à celle retenue dans les trois précédentes édi

Les recensements de la population, ainsi que les enquêtes par sondage

sur la population active, ont constitué la base essentielle des estimations ajustées, le cas échéant pour rendre compatibles les données tirées de ces sources avec la définition de population active adoptée.

Les ajustements ont concerné surtout les militaires, les chômeurs et les personnes en quête d'un premier emploi, mais aussi d'autres catégories de personnes, en particulier les femmes travaillant en agriculture, en tant qu'aide familiale sans rémunération.

Là où les statistiques nationales l'ont permis, les ajustements ont été opérés par simple déplacement de la ou des catégorie(s) concernée(s) de la population inactive ou institutionnelle à celle active. Dans tous les autres cas il a été fait recours à des modèles empruntés le plus souvent à des pays voisins ayant des caractéristiques démo-socio-politico-culturelles semblables. A noter que pour certains pays, notamment ceux de culture musulmane, où les statistiques nationales continuent à ignorer la contribution de la femme aux travaux agricoles, il a été décidé de procéder à des estimations ad hoc de cette importante composante, qui a été ajoutée aux données nationales. L'ajustement n'a cependant été opéré que sur les données concernant les deux dernières décennies, soient 1980 et 1990. Dans ces cas indiqués par une ligne de séparation, les chiffres de ces deux décennies ne sont pas comparables avec ceux relatifs aux trois précédentes, soient 1950, 1960 et 1970.

Là, où des discordances importantes sont apparues entre les chiffres publiés dans la troisième édition relatifs à 1950, 1960, 1970 et 1980 et celui calculé pour 1990 en raison d'un ou de plusieurs facteurs, différence de définition de population active retenue ou de certaines catégories de celle-ci, de date d'effectuation du recensement ou de l'enquête (haute ou basse saison agricole), de la couverture de certaines catégories de personnes, des ajustements ont été opérés le plus souvent sur les anciennes séries.

Quant aux divergences qui auraient pu paraître entre différentes sources, notamment l'enquête par sondage sur la population active et le recensement de la population, la première a été le plus souvent privilégiée.

Si dans l'ensemble la méthodologie d'ajustement est demeurée la même que celle utilisée dans les trois éditions précédentes, il n'en reste pas moins qu'en termes de qualité, quantité, fiabilité et comparabilité sur le plan international et interrégional, l'Asie en l'occurrence, les données rassemblées par les instances nationales concernées montrent des améliorations notables depuis la parution de la troisième édition, ce qui est un grand avantage pour cette publication et pour ses utilisateurs.

Pour la grande majorité des pays et territoires du continent examiné, les chiffres présentés sont fondés sur des statistiques tirées de plusieurs recensements et enquêtes par sondage sur la population active qui ont eu lieu entre 1945 et 1994. Pour trois pays cependant, en l'absence totale d'information sur la population active, il a été nécessaire de faire recours exclusivement à des modèles empiriques.

Depuis la troisième édition, la portée territoriale de l'Asie a été augmentée avec l'adjonction des républiques asiatiques de l'ex-URSS. En outre, trois nouveaux pays ou territoires ayant atteint les 200.000 habitants en 1990, ont fait l'objet d'estimations séparées à savoir: les Iles Maldives, Macao, Brunéi. Enfin un pays, le Kampuchéa, a repris son ancienne dénomination Cambodge.